

[Text]

Senator Marshall: I am thinking of the spraying of budworm that took place two years ago.

Hon. Mr. Whelan: Yes, I realize what you are thinking of. There are many things that you and I partake of which could be harmful. Maybe I am taking too much granted, but people over-indulge in many things. Take alcoholic beverages, for instance. If a pregnant woman were to consume alcohol, it could have an effect on her child. Malnutrition can have terrible effects on children. In India, for example, 70 per cent of all babies born suffer from malnutrition and are not given half a chance from the very beginning. I think that in Canada the number of children who suffer from malnutrition is less than 10 per cent of the population. We know that that number should not be that high, but there are children born in this country suffering from malnutrition or some deficiency that is dietary in origin. However, in Canada, the food that makes up a proper diet is available at least.

I think that we have to be very cautious in using any kind of pesticides. We are determined to have in Canada the safest program that man can create. We are also moving towards biological control. We are doing more work in this direction than a lot of people are aware of.

Recently, a group of Americans visited a station at Regina, Saskatchewan, where we are doing a lot of work in biological control. They were amazed at what we can do. A lot of work in this area is also being done at the University of Western Ontario, where there is a station on the campus grounds. They are trying to find good bugs that will eat up the bad bugs. The only problem is that we have to be careful that, when the good bugs run out of bad bugs to eat, they don't start eating something else. A lot of work has to go into a proper biological control program.

We are probably using much fewer pesticides than we were 10 years ago and we are learning to use them in a better fashion, for both economic and conservation reasons. In orchards, for example, I would think our spraying program is probably about a third of what it was 10 years ago. We watch more carefully what is going on and the farmers are also better educated on when to spray. In general, we are using fewer pesticides. It is better economics and it is safer for our society.

Senator Marshall: You feel quite positively that there is no immediate danger in terms of soil conservation, but you feel that it has to be looked at in the future?

Hon. Mr. Whelan: When you say "no immediate danger," exactly what are you referring to?

Senator Marshall: The overall use.

Hon. Mr. Whelan: I do not think we can be nonchalant about any of these things.

Senator Marshall: You can still meet the Russian and Chinese needs for grain, at any rate?

[Traduction]

Le sénateur Marshall: Je songe aux pulvérisations qui ont été faites il y a deux ans pour lutter contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

L'honorable M. Whelan: Oui, je sais à quoi vous songez. Il y a beaucoup de choses qui peuvent devenir nocives. Peut-être suis-je trop naïf, mais les gens abusent de beaucoup de choses. Prenons l'exemple de l'alcool. Si une femme enceinte consomme de l'alcool, elle peut nuire à son enfant. La malnutrition a des conséquences terribles pour les enfants. En Inde, par exemple, 70 p. 100 des nouveaux-nés souffrent de malnutrition et la moitié d'entre eux sont condamnés à la mort. Au Canada, je crois que moins de 10 p. 100 des enfants souffrent de malnutrition. Ce pourcentage est encore trop élevé, mais si certains enfants canadiens souffrent de malnutrition ou d'une carence quelconque c'est souvent parce qu'ils mangent mal et non parce qu'ils ne mangent pas à leur faim. On peut au moins se procurer au Canada les aliments nécessaires à une saine alimentation.

Je crois qu'il faut utiliser tous les pesticides avec beaucoup de prudence. Nous voulons que la réglementation canadienne dans ce domaine soit la plus sûre possible. Nous nous engageons aussi dans la voie du contrôle biologique. Peu de gens savent que nous effectuons beaucoup de recherches dans ce domaine.

Un groupe d'Américains a récemment visité la station de Regina où nous effectuons des recherches sur le contrôle biologique. Ce que nous pouvons faire les a beaucoup impressionné. Beaucoup de recherches s'effectuent également sur cette question à la station qui se trouve sur le campus de l'Université de Western en Ontario. Les chercheurs universitaires essaient de trouver des insectes qui pourraient manger les insectes qui causent des dommages. Il faut toutefois s'assurer que ces nouveaux insectes ne s'attaqueront pas à autre chose lorsqu'ils n'auront plus rien à se mettre sous la dent. Un programme de contrôle biologique efficace exige beaucoup de recherches.

Nous utilisons sans doute moins de pesticides qu'il y a dix ans et nous les utilisons mieux tant par souci d'économie que de conservation. Dans les vergers, par exemple, je crois qu'on effectue aujourd'hui le tiers des vaporisations qui se faisaient il y a dix ans. Nous étudions de plus près les résultats obtenus et les agriculteurs sont maintenant mieux informés au sujet du moment le plus propice pour les vaporisations. Nous utilisons en général moins de pesticides. C'est beaucoup moins coûteux et moins dangereux pour nous.

Le sénateur Marshall: Vous êtes assez certain que l'érosion des sols ne constitue pas un danger immédiat, mais vous croyez qu'il faut suivre de près l'évolution de la situation?

L'honorable M. Whelan: Qu'entendez-vous par «aucun danger immédiat»?

Le sénateur Marshall: Je songe à l'utilisation globale.

L'honorable M. Whelan: Je crois qu'il faut être aux aguets.

Le sénateur Marshall: Mais pouvons-nous toujours approvisionner en céréales l'URSS et la Chine?